

Au seuil des années 2000, l'association Phonurgia Nova, basée à Arles, a lancé un stage de formation dédié à l'enregistrement des « paysages sonores » et des « sons naturels ». L'objectif ? Intégrer à son catalogue des pratiques émergentes, plus ou moins liées au monde de la création sonore et radiophonique, mais encore en quête d'affirmation.

Marc Jacquin pensa naturellement à Jean Roché comme formateur. Pionnier de ce que l'on nomme aujourd'hui « audio-naturalisme », il avait reçu en 1958 un grand prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son travail sur les oiseaux de Camargue. Mais ce dernier avait pratiquement cessé la prise de son de terrain, et n'enseignait plus depuis plusieurs années…

« Adressez-vous à Bernard Fort, il fera ça très bien ! »

Ce fut pour moi le début d'une longue collaboration fructueuse avec Phonurgia, au cœur des paysages camarguais. J'y rencontrais un public passionné de son, de radio, de mise en scène ou de muséographie, que j'accompagnais sur le terrain de jour comme de nuit. Nombre de ces stagiaires firent des découvertes déterminantes ou trouvèrent une orientation, intégrant ces acquis à leurs pratiques et devenant des défenseurs de la nature.

En 2020, je passai naturellement le relais à Marc Namblard, convaincu qu'il représentait un successeur idéal : son parcours et ses productions parlent d'eux-mêmes.

Avec ce disque, Marc perpétue à sa façon l'œuvre de Jean Roché : il s'agit d'un travail discret et sensible autour des « paysages sonores » camarguais. Il propose des compositions aussi abouties artistiquement que scientifiquement, accessibles aux connaisseurs comme aux novices désireux d'affiner leur écoute, et celle des personnes qu'ils initieront à leur tour.

Bernard Fort

01 **Littoral, au creux des dunes** 05:13
02 **Littoral, ambiance nocturne dans une mare temporaire** 06:27
03 **Sur les rives de l'étang de Vaccarès** 05:41
04 **Agitation matinale dans un boqueteau inondé** 03:27
05 **Flamants roses dans un marais** 03:00
06 **Mistral dans la roselière** 03:16
07 **Fin d'après-midi dans la roselière** 05:13
08 **Crépuscule dans la roselière** 06:08
09 **Début de nuit, en bordure de rizière** 04:05
10 **Fin de nuit dans un fossé inondé** 03:43
11 **Aube sur une roubine** 05:32
12 **Bavardages dans une prairie inondée** 02:09
13 **Entre haies et prés-salés** 04:58
14 **Littoral, premières cymbalisations sur les dunes fossiles** 01:42
15 **Plage de Piémanson, eau, mer et sable** 04:54

Présences saillantes, dans l'ordre d'apparition :

01 Chevalier gambette, Sterne caugek, Cisticole des joncs, Courlis cendré, Cochevis huppé, Flamant rose, Goéland leucophée, Échasse blanche
02 Crapaud calamite, Grillon bordelais, Renard roux
03 Mouette rieuse, Goéland leucophée
04 Héron cendré, Grand cormoran
05 Moineau domestique, Flamant rose, Chevalier cul-blanc
06 Mouette rieuse
07 Cygne tuberculé, Panure à moustaches, Guifette moustac, Mouette mélanocéphale, Bruant des roseaux
08 Grillon des marais, Rousserolle turdoïde, Molosse de Cestoni (cris d'écholocalisation), Butor étoilé, Ragondin, Râle d'eau, Taureau camarguais, Rainette méridionale
09 Rainette méridionale, Grillon bordelais, Courtilière provençale, Grenouille verte*
10 Sanglier, Grande sauterelle verte
11 Rossignol philomèle, Bouscarle de Cetti, Martin-pêcheur d'Europe, Ragondin, Hypolaïs polyglotte
12 Aigrette garzette, Héron cendré
13 Coucou gris, Guêpier d'Europe, Tourterelle des bois, Étourneau sansonnet, Fauvette mélanocéphale, Torcol fourmilier, Huppe fasciée, Cisticole des joncs, Bruant proyer, Coucou geai, Alouette des champs
14 Dectique à front blanc, Cigale de l'orne

* Complexe regroupant en Camargue la Grenouille de Pérez, la Grenouille rieuse et la Grenouille de Graf (espèce hybride entre les deux premières).

Chère auditrice, cher auditeur,

Ce disque se présente comme une balade d'écoute printanière, sans musique ni commentaire, à travers plusieurs paysages et milieux caractéristiques de la Camargue.

Au fil des plages, vous traverserez successivement des espaces très différents, parfois sans même vous en rendre compte : le littoral et ses dunes, les mares temporaires, les marais, les roselières, mais aussi des zones agricoles façonnées par l'activité humaine.
Les lagunes et les salins en ont été exclus, en raison des difficultés que pose la prise de son dans ces vastes espaces ouverts, souvent balayés par des vents forts, dépourvus de structures minérales ou végétales permettant une approche discrète, et où les animaux sont souvent dispersés.

En Camargue, il suffit parfois de parcourir quelques dizaines de mètres pour passer radicalement d'un milieu à l'autre. Pourtant, les ambiances sonores ne suivent pas toujours ces changements aussi brusquement. Certains sons portent loin tandis que de nombreux oiseaux survolent de vastes territoires et relient entre eux des espaces très différents.
Pour traduire cette continuité sonore, le montage s'appuie sur des fondus enchaînés prolongés, assurant une transition progressive entre les milieux, sans rupture brutale, comme au cours d'une marche attentive.

Vous remarquerez également que certains passages donnent une forte impression de proximité avec les animaux : battements d'ailes, déplacements dans la végétation, chants ou cris perçus comme à quelques mètres. Cette proximité ne résulte pas d'une intrusion excessive, mais principalement de l'utilisation de dispositifs de captation sonore autonomes, installés à l'avance sur des points stratégiques, parfois pour plusieurs jours, à des moments choisis avec soin pour minimiser les risques de dérangement.

Cette technique permet d'enregistrer les animaux en l'absence du preneur de son, lorsqu'ils sont pleinement actifs. Elle offre l'impression de partager, par instants, une intimité avec le vivant : frôler, accompagner, participer sans être remarqué.

Il est cependant important de garder à l'esprit que la plupart des animaux « sauvages » sont vulnérables et sensibles à nos présences. Lors de nos balades, il est essentiel de rester sur les itinéraires aménagés et de ne pas chercher à s'approcher trop près.
Il est possible de vivre des moments de proximité simplement en s'arrêtant, s'asseyant et écoutant : certains oiseaux vivant dans les arbustes, comme le Rossignol philomèle, la Bouscarle de cetti ou l'Hypolaïs polyglotte, n'hésitent pas à se mettre à chanter tout près de nous. Certains des enregistrements retenus pour ce disque ont d'ailleurs été réalisés de cette manière : en approche directe mais discrète, ou depuis des postes fixes (par exemple dans des observatoires).

Enfin, vous constaterez l'absence des engins motorisés dans ce voyage. Ils ont été éliminés lors de l'édition, grâce aux outils numériques de traitement et de restauration.
Ce choix éditorial, typique de l'audio-naturalisme, recentre l'écoute presque exclusivement sur les sons du vivant et des « éléments naturels », en écartant l'hégémonie de la « technophonie » (pour reprendre l'expression des éco-acousticiens), même dans des milieux naturels éloignés des zones urbaines.

L'humain n'en est pourtant pas totalement absent : il se révèle en filigrane, à travers les animaux « domestiques » – tels les taureaux camarguais, représentés sur la partition – mais aussi et surtout à travers les paysages eux-mêmes, largement façonnés, modifiés et structurés par son activité. En Camargue, où l'équilibre entre milieux naturels et espaces aménagés est particulièrement fragile, cette présence est évidemment manifeste.

Cette création sonore est une invitation à écouter le paysage autrement : à distinguer les continuités des discontinuités, les présences discrètes des manifestations les plus évidentes, les effets subtils ou cinglants du vent dans la végétation, les dynamiques du vivant et leur inscription dans des milieux complexes, habités secrètement et en perpétuelle évolution.

Marc Namblard

Crédits techniques

Prises de son, montage, mixage, mastering : Marc Namblard
Photographies et graphisme : Marc Namblard
Silhouette de martin-pêcheur : Budimir Jevtic

Matériel utilisé : enregistreurs Nagra Ares BB+, Sound Devices SD664, Zoom F3, Zoom F6 ; microphones Sennheiser MKH-20, MKH-8020, MKH-40 ; micro parabolique Naturesound.it ; hydrophones Aquarian Audio H2a-XLR (sur les deux dernières minutes de l'index 15).

La grande majorité des enregistrements a été réalisée entre 2020 et 2026, au printemps, sur les sentiers du Musée de la Camargue et, dans une moindre mesure, sur ceux de la Capelière et du Salin de Badon, à proximité immédiate du gîte de la SNPN (Société nationale de protection de la nature). Les ambiances du littoral ont été enregistrées à Beauduc et à Piémanson. Les flamants roses de la piste 5 ont été captés au Parc ornithologique du Pont de Gau.

Écoute au casque de bonne qualité hautement recommandée.

marcnamblard.fr
marcnamblard.bandcamp.com

